

Перечень сочинений, на которые ссылается авторъ.

- ✓ **B. Morel.** Traité des dégénérescences physiques, intellectuelles et morales de l'espèce humaine et des causes qui produisent ces variétés maladives. Paris 1857.
- Lombroso.** L'Uomo delinquente in rapporto all'antropologia, giurisprudenza e alle discipline carcerarie. Torino, 1884.
- Féré.** La famille neuropathique. Archive de Neurologie. 1884. № 19 et 20.
- Kraft-Ebing.** Die Lehre vom moralischen Wahnsinn, 1871.
- H. Maudsley.** Verbrechen und Wahnsinn, Internationale Wissenschaftliche Bibliothek.
- Ch. Féré.** Dégénérescence et criminalité. Paris, 1888.
- J. Roubinowitch.** Hystérie mâle et dégénérescence, Paris, 1890.
- Legrain.** Du délire chez les dégénérés. Paris 1886.
- Henri Colin.** Essay sur l'état mental des hystériques. Paris, 1890.
- Morel.** Du délire émotif. Archives générales, 6-ая серия, 7 т., стр. 385 и 530.
- Morel.** Du délire panophibique des aliénés gémisseurs. Annales médico-psychologiques.
- Charcot.** Leçons du Mardi à la Salpêtrière. Policlinique 1888—9. Paris, 1890.
- Magnan.** Considérations sur la folie des héréditaires ou dégénérés. Progrès médical, 1886. стр. 1110.
- Lombroso.** La physionomie des anarchistes. Nouvelle Revue, 15 mai 1891.
- Falret.** Annales médico-psychologiques, 1867. Nouvelle Revue, 15 juillet 1891.
- Larabaud.** Des rapports de la dégénérescence mentale et de l'hystérie. Paris. 1888.
- Lombroso.** Nouvelles recherches de psychiatrie et d'anthropologie criminelle. Paris, 1892.
- Azenfeld.** Des névroses. Paris, 1879.
- Paul Richer.** Etudes cliniques sur l'hystéro-épilepsie ou grande hystérie. Paris. 1885.
- Gilles de la Tourette.** Traité clinique et thérapeutique de l'hystérie. Paris, 1891.
- Paul Michot.** Contributions à l'étude des manifestations de l'hystérie chez l'homme. Paris, 1890.
- Traité clinique et thérapeutique de l'hystérie**
- Alfred Binet.** Recherches sur les altérations de la conscience chez les hystériques. Revue philosophique, 1889, т. XXVII.
- Ch. Féré.** Sensation et mouvement. Revue philosophique 1886. Ero же: Sensation et mouvement, Paris, 1887; L'énergie et la vitesse des mouvements volontaires, Revue philosophique 1890.
- Régis.** La folie à deux. Paris, 1880.
- Journal des Goncourt.** Deuxième série. Premier volume 1870—71. Paris, 1890. стр. 10.
- J. Vavasseur** въ «Economiste français» 1890.
- La médecine moderne,** 1891.
- Brouardel.** La Semaine médicale. Paris 1887, стр. 254.
- Féré.** La Semaine médicale. Paris 1890, стр. 192.
- Otto Bähr.** Eine deutsche Stadt vor 60 Jahren Leipzig 1891.
- Charles Richet.** Dans cent ans. Revue scientifique 1891—92.
- Revue Scientifique,** 1892, т. 49. стр. 168.
- Carl Abel.** Ueber den Gegensinn der Urworte, Leipzig 1884.
- James Sully.** Illusions, London, 1881.
- Ribot.** Psychologie de l'attention.
- Charles Morice.** La littérature de tout à l'heure. Paris 1889.
- Gérard de Nerval.** Le Rêve et la vie.
- Dante Gabriel Rosseti.** Poems, Leipzig, 1873.
- Gustav Freytag.** Bilder aus der deutschen Vergangenheit. 1 B. Leipzig, 1872.
- H. Taine.** Histoire de la littérature anglaise. Paris, 1877. 1-й т.
- J. Ruskin.** Modern Painters. American édition, т. 1.
- Edouard Rod.** Etudes sur le XIX siècle. Paris et Lausanne, 1888.
- P. Sollier.** Psychologie de l'idiot et de l'imbécile.
- Ломброзо.** Геніальность и пом'язательство. (Рус. над. Ф. Павленкова).
- Algernon Charles Swinburne.** Poems and Ballads. London. Chatto and Windus, 1889.
- William Morris.** Poems. Tauchnitz edition.
- Mathias Morhardt.** Les symboliques. Nouvelle Revue 15 février 1892.
- Jules Huret.** Enquête sur l'évolution littéraire. Paris. 1891.

- Rembrandt als Erzicher. Leipzig, 1890.
- Eduard Rod.* Les idées morales du temps présent. Paris, 1892.
- Paul Desjardins.* Le devoir présent. Paris, 1892.
- F. Paulhan.* Le nouveau mysticisme. Paris, 1891.
- Pierre Janet.* Les actes inconscients et le doublement de la personnalité. Revue philosophique, дек. 1896.
- Jules Janet.* L'Hystérie et l'Hypnotisme d'après la théorie de la double personnalité. Revue scientifique, 1888, т. 1, стр. 616.
- Paul Verlaine.* Choix de poésies. Paris, 1891.
- E. Murandon de Montyel.* De la criminalité et de la dégénérescence. Archives de l'anthropologie criminelle. Mai 1892, стр. 287.
- Hartmann.* Der Gorilla. Leipzig 1891.
- Dr. L. Frigerio.* L'oreille externe. Etude d'anthropologie criminelle. Lyon, 1880.
- Jean Moreas.* Le pèlerin passionné. Paris, 1891.
- Dr. F. Suarez de Mendoza.* L'audition colorée; étude sur les fausses sensations secondaires physiologiques. Paris, 1892.
- Hugues Le Roux.* Portraits de cire. Paris, 1891.
- E. M. de Vogüé.* Le roman russe. Paris, 1888.
- Raphael Löwenfeld.* Leo N. Tolstoj, sein Leben, seine Werke, seine Weltanschauung. Erster Theil. Vorwort. Berlin, 1892.
- Prof. Kowalewski.* The Journal of Mental Science, Январь, 1888.
- Griesinger.* Ueber einen wenig bekannten psychologischen Zustand. Archiv für Psychiatrie. Band I.
- Krafft-Ebing.* Psychopathia sexualis, Stuttgart, 1886. (Половая психопатология. Харьков. 1887).
- Paul Moreau (de Tours).* Des aberrations du sens génésique, 2-ème édition, Paris 1883.
- l' Magnan.* Leçons cliniques sur la Dipso manie, faites à l'Asile Sainte-Anne. Recueils et publiées par le Dr. Marcel Briand. Paris, 1884.
- Richard Wagner.* Das Kunstwerk der Zukunft. Leipzig 1850.
- Arthur Schopenhauer.* Parerga und Paralipomena. Kleine philosophische Schriften. Leipzig, 1888. 2 т.
- Ch. Féré.* Sensation et mouvement. Paris, 1887.
- Richard Wagner.* Gesammelte Schriften und Dichtungen. Leipzig, 1883.
- Eduard Hanslik.* Musikalische Stationen. Berlin, 1880.
- Dr. Paul Aubry.* Observation d'Uxoricide et de libéride suivis du suicide du meurtrier. Archives de l'anthropologie criminelle. T. VII.
- Friedrich Nietzsche.* Der Fall Wagner. Leipzig, 1889.
- A. Гр. Рубинштейнъ.* Музыка и ея представители.
- Herbert Spencer.* The Origin and Function of music. The Humboldt Library of popular science Literature. New-York, J. Fitzgerald and Co. Vol. I.
- Max Nordau.* Ausgewählte pariser Briefe. Leipzig, 1887.
- Sar Mérodack J. Peladan.* Amphithéâtre des sciences mortes. Comment on devient mage. Ethique. Avec un portrait pittoresque gravé par G. Poirel. Paris, 1892.
- Josephin Péladan.* La décadence latine. Ethopée IX. La Gynandre. Couverture de Séon, eau-forte de Desboutsins. Paris, 1891.
- Maurice Rollinat.* Les Nevroses. Avec un portrait de l'auteur par F. Desmoulin. Paris, 1883.
- M. Rollinat.* L'Abime. Paris, 1891.
- Pr. Kowalewsky.* The Journal of Mental Science, Январь, 1888.
- Legrand du Saulle.* Le délire des persécutions. Paris, 1871.
- Morel.* Du délire panophibique des aliénés gémisseurs. Annales médico-psychologiques. 1871, т. 2.
- Maurice Maeterlinck.* Serres chaudes. Bruxelles. 1890.
- Gabriel Sarrazin.* La renaissance de la poésie anglaise 1798—1889. Paris, 1889.
- Walt Whitman.* Leaves of grass. Glasgow, 1884.
- Maurice Maeterlinck.* La princessc Maleine. Bruxelles, 1892.
- Journal of mental Science,* январь 1888.
- A. Binet.* Le fétichisme dans l'amour (étude de psychologie expérimentale). La vie psychique des micro-organismes, l'intensité des images mentales, le problème hypnotique. note sur l'écriture hystérique. Paris, 1890.
- Verwoorn.* Psycho-physiologischen Protisten-Studien, Jena, 1889.
- Th. Ribot.* Les maladies de la personnalité. Paris, 1889.
- Lombroso.* Les applications de l'anthropologie criminelle. Paris, 1892.
- Maudsley.* Pathologie de l'esprit. (Traduit de l'anglais par Germont). Paris, 1882.
- Maudsley.* La semaine médicale, 1892, стр. 456.
- Alfred Binet.* Les alternations de la personnalité. Paris, 1892. («Русское Боратство» за 1893).
- Paul Moreau (de Tours).* Des aberrations du sens génésique. Paris, 1887.
- Tarde.* Philosophie pénale. Lion, 1890.
- Taine.* Les origines de la France contemporaine. La révolution. Tome II. La conquête jacobine. Paris, 1881.
- Charles Baudelaire.* Les fleurs du mal. Précédées d'une notice par Théophile Gauthier. Paris, 1869.
- M. Guyau.* L'Esthétique du vers moderne. Revue philosophique, т. XVII.
- Catulle Mendès.* Récapitulation. (Echo de Paris, 8-го июля 1892).
- Théophile Gauthier.* Les grotesques. Paris. 1856.
- Théodore de Bavière.* Petit traité de poésie française. Paris, 1890.
- Raphael Löwenfeld.* Gespräche über und mit Tolstoj. Berlin. 1891.
- F. Brunetière.* La statue de Baudelaire. Revue des deux Mondes, т. 113.
- Franz Brentano.* Das Schlechte als Gegenstand dichterlicher Darstellung. Vortrag, gehalten in des Gesellschaft der Literaturfreunde zu Wien. Leipzig, 1892.
- Oswald Zimmerman.* Die Wonne des Leids.

- Albert Kniepf.* Theorie der Geisteswerthe. Leipzig, 1892.
- Kurt Eisner.* Psychopathia spiritualis. Friedrich Nietzsche und die Apostel der Zukunft. Leipzig, 1892.
- Ola Hansson.* Materialismen skönlitteraturen. Populärvetenskapliga Afhandlingar. Stockholm.
- Revue politique et litteraire*, 1891.
- Dr. Kraft-Ebing.* Lehrbuch der Psychiatrie auf klinischer Grundlage für praktische Aerzte und Studierende. Stuttgart, 1890.
- Max Nordau.* Paris unter der dritten Republik. Leipzig, 1890.
- Ausgewählte Pariser Briefe. Leipzig, 1887.
- J. H. Rosny.* Varnière. Paris, 1892.
- Ferdinand Brunetiere.* Le roman naturaliste. Paris, 1892.
- Gottfried Keller.* Die Leute von Seldowa. Berlin, 1892.
- Edmond et Jules de Goncourt.* Manette Salomon. Paris, 1877.
- E. L. Arnaud.* Sur le délire des négations. Annales méd.-psychol. 7-ième série, tome 16.
- Dr. Paul Aubry.* Une famille de criminels. Annales méd.—psych., 7-me série, t. 16.
- James Sully.* Le pessimisme. (Пессимизмъ. Пер. Яковенко—изд. Ф. Павленкова).
- Catrou.* Etude sur la maladie des tics convulsifs. Paris, 1890.
- Journal des Goncourt*, 25 января 1875.
- Zola.* Au bonheur des dames. Paris, 1891.
- Cesare Lombroso.* Le piu recenti scoperte ed applicazioni della psichiatria ed antropologia criminale. Turin, 1893.
- Edmond de Goncourt.* La Faustin. Paris, 1882.
- E. Séguin.* Traitement moral, hygiène et éducation des idiots. Paris, 1846.
- L. Bernard.* Les odeurs dans les romans de Zola. Montpellier, 1889.
- Heinz Tivote.* Im Liebesrausch. Berlin, 1893.
- Hermann Bahr.* Seelenzustände. Berlin, 1890.
- Modernen Museu-Almanach auf das Jahr 1893 herausgegeben von Otto Julius Bierbaum. München.
- Otto Julius Bierbaum.* Erlebte Gedichte. Berlin, 1893.
- Karl Henckel.* Diorama. Zürich, 1880.
- Gerhard Hauptmann.* Vor Sonnenuntergang. Soziales Drama. Berlin, 1892.
- Scipio Sighele.* La folie delinquente. Turin, 1892.
- Fournial.* Essai sur la psychologie des fous. Lyon, 1892.
- Gerhart Hauptmann.* Die Weber. Schauspiel aus den vierziger Jahren. Berlin, 1892.
- Der Apostel. Bahnwärter Thiel. Novellistische Studien. Berlin, 1892.
- Hans Merian.* Die sogenannten «Jungdeutschen» in unserer zeitgenössischen Literatur. Leipzig.
- Ch. Darwin.* Reise eines Naturforschers um die Welt. Aus dem englischen übersetzt von J. Victor Carus. Stuttgart, 1875.
- Ernest Renan.* Feuilles détachées. Paris, 1892.
- Ludwig Fulda.* Das verlorene Paradis. Schauspiel in drei Aufzügen. Stuttgart, 1892.
- Ernst von Wildenbruch.* Die Haubenlerche. Schauspiel in vier Akten. Berlin, 1891.
- Fran Dr. Minna Wettstein-Adelt.* —3½ Monate Fabrikarbeiterin. Eine praktische Studie. Berlin, 1892.
- Kand. Paul Göhre.* Drei Monate Fabrikarbeiter und Handwerksbursche. Eine praktische Studie. Leipzig, 1892.
- Dr. S. Frenkel.* Die Therapie atactischer Bewegungsstörungen. Münchener medizinische Wochenschrift. № 52, 1892.
- A. B. Bianchi.* La patologia del genio e gli scienziati italiani. Milano, 1892.

НАЗАДЪ ИЛИ ВПЕРЕДЪ?

(Предисловіе къ русскому изданію).

Авторъ «Вырожденія» хорошо у насъ извѣстенъ. Почти ни одинъ изъ его трудовъ не остался непереведеннымъ на русскій языкъ, и всѣ они читались съ интересомъ, даже съ увлеченіемъ. Чѣмъ это объясняется? Однимъ-ли литературнымъ дарованіемъ автора, блескомъ и популярностью его изложенія, его эрудиціей? Нѣтъ, есть еще одно обстоятельство, быть можетъ наиболѣе существенное, заставляющее читателя относиться съ особеннымъ вниманіемъ къ трудамъ Макса Нордау. Онъ въ нихъ касается наиболѣе жгучихъ вопросовъ современности и обсуждаетъ ихъ съ такой точки зрѣнія, которая, на мой взглядъ, представляетъ *неизбѣжную ступень въ развитіи міросозерцанія* современной интеллигенціи. Мы сейчасъ подробнѣе выяснимъ нашу мысль, а пока хотимъ только замѣтить, что когда авторъ, занявшій такую точку зрѣнія и вполне подготовленный защищать ее съ успѣхомъ, берется представить намъ обзоръ почти всей современной литературы и искусства, когда онъ даетъ намъ подробно мотивированную съ этой точки зрѣнія оцѣнку наиболѣе выдающихся изъ представителей, начиная съ французскихъ и англійскихъ символистовъ и декадентовъ, разныхъ Росетти, Свинбёрновъ, Малармэ, Верленовъ, Метерлиновъ и пр., и кончая такими мыслителями или художниками, какъ Толстой, Рихардъ Вагнеръ, Ницше, Ибсенъ, Зола, то его книга пріобрѣтаетъ для широкой публики особенный интересъ, потому что главные представители литературы и искусства постоянно привлекаютъ къ себѣ вниманіе всей интеллигенціи, вліяютъ на ея міросозерцаніе, а вмѣстѣ съ тѣмъ поглощаютъ значительную часть

ея умственной дѣятельности, направленной къ удовлетворенію высшихъ интересовъ духа.

Новый трудъ Макса Нордау, книга: «Вырожденіе» написана съ тѣмъ-же блескомъ, съ той-же эрудиціей, съ той-же способностью излагать самые сложные и отвлеченные вопросы въ крайне доступной для всѣхъ формѣ, какъ и прежніе его труды. Но быть можетъ ни одно изъ его произведеній не устанавливаетъ такъ ясно преемственной связи между идеалами, которыми мы вдохновлялись недавно, и тѣми, которыми вѣроятно будемъ вдохновляться въ недалекомъ будущемъ, не разрушаетъ съ такою силою многихъ заблужденій, предрассудковъ, суевѣрій, народившихся благодаря нашей неустойчивости, нашей склонности отрекаться отъ самыхъ священныхъ для человѣка жизненныхъ принциповъ, не выясняетъ столь наглядно несостоятельности овладѣвавшего нами разочарованія и не побуждаетъ насъ такъ краснорѣчиво бодро приняться съ новыми силами за осуществленіе задачъ, которыя многіе изъ насъ уже готовы легкомысленно сдать въ архивъ и замѣнить другими, совершенно несостоятельными,—какъ выясняетъ намъ авторъ «Вырожденія»,—и во многихъ отношеніяхъ даже крайне опасными.

Замѣчательный трудъ нашего автора подвергся страстнымъ нападкамъ еще раньше, чѣмъ вышла вторая часть, въ которой окончательно выясняется его основная мысль. Напали на него и тѣ, кто, по мѣткому выраженію одного изъ нашихъ философовъ, создаютъ себѣ «идоловъ» вмѣсто «идеаловъ», и тѣ, кто присосѣдливается въ знаменитости дня, чтобы обратить на себя вниманіе, и тѣ, кто

вторить разнымъ шарлатанамъ, умбующимъ изобрѣтать модныя теченія или лонкоэксплоатировать ихъ въ свою пользу, и тѣ наконецъ, кто искренно жаждетъ и алчетъ правды, по не обладать достаточнымъ критическимъ чутьемъ, чтобы разобраться въ сложныхъ отвѣченныхъ вопросахъ и поэтому естественно становится жертвою этихъ беззастѣнчивыхъ людей. Вотъ эту самую многочисленную группу читателей и имѣетъ главнымъ образомъ въ виду авторъ, прекрасно понимающій, что интеллигенція во всѣхъ цивилизованныхъ странахъ переживаетъ нынѣ время, которое можно охарактеризовать словами: «въ поискахъ за истиной». Въ новомъ своемъ трудѣ нашъ авторъ говоритъ о «сумеречномъ» настроеніи, овладѣвшемъ европейскою интеллигенцію, какъ отличительномъ признакъ конца истекающаго вѣка. Преніе идеалы низвергнуты, новыхъ не нарождается, все, во что мы вѣрили, утратило для многихъ обаяніе, здоровый скептицизмъ замѣнился болѣзненнымъ, чувствуется какое-то разочарованіе, пресыщеніе, словно мы опять «постыдно равнодушны къ добру и злу», «ненавидимъ и любимъ случайно», словно «жизнь насъ опять томить, какъ ровный путь безъ цѣли» и мы опять опасаемся, что потомокъ оскорбитъ нашъ прахъ «насмѣшкой горькою обманутаго сына надъ промотавшимся отцомъ».

— Но есть-ли дѣйствительное основаніе «начально глядѣть на наше поколѣніе»? Вотъ это-то вопросъ и старается разрѣшить Максъ Нордау. Онъ очень внимательно присмотрѣлся къ современной жизни, какъ она проявляется въ литературѣ и искусствѣ. Неутѣшительны выводы, къ которымъ онъ приходитъ. Положеніе современной литературы и искусства напоминаетъ ему больницу, — столько въ нихъ болѣзненного, ненормальнаго. Но чѣмъ-же вызвано такое безотрадное положеніе? Тѣмъ-ли, что наши идеалы дѣйствительно оказались несостоятельными, или можетъ быть мы сами провинились въ томъ, что не счумѣли должнымъ образомъ постоять за нихъ, что малодушно отреклись отъ нихъ при первой неудачѣ, — отреклись отъ «мысли плодovitой» и поспѣшили замѣнить ее мишурой, прельщающей насъ на мигъ, но готовящей намъ только все новыя и новыя разочарованія.

Съ чрезвычайною наглядностью и подчасъ съ очень глубокимъ анализомъ Максъ Нордау разъясняетъ намъ, что мы дѣйствительно со-

вершили недостойное зрѣлыхъ людей отступничество. Чтобы лучше въ этомъ отношеніи отмѣтить его основную мысль и вмѣстѣ съ тѣмъ и главную его заслугу, мы считаемъ нелишнимъ упомянуть здѣсь о томъ, о чемъ не говорится въ книгѣ, потому что оно не имѣетъ непосредственнаго отношенія къ избранной авторомъ темѣ, но что тѣмъ не менѣе составляетъ фонъ той картины, которую мастерски изобразилъ намъ авторъ «Вырожденія».

Спрашивается, почему теперь всюду интеллигенцію овладѣло «сумеречное» настроеніе, почему такъ часто наблюдается разочарованіе, болѣзненный скептицизмъ, почему продуманные «идеалы» замѣнены разными «идолами»? Были-ли тѣ идеалы, которые красили нашу жизнь, давали ей высшій общественный, гражданскій смыслъ, несостоятельны по существу? Въ такомъ случаѣ «сумеречное» настроеніе конца вѣка было-бы вполне понятно и закономерно, и намъ оставалось-бы только искать новыхъ идеаловъ, а пока они не найдены, «томиться жизнью, какъ ровнымъ путемъ безъ цѣли». Но не заключается-ли въ такой постановкѣ вопроса, какъ будто соотвѣтствующей теперешнему настроенію большинства интеллигентныхъ людей, явная нелѣпость? Человѣчество начало жить не вмѣстѣ съ нами: историческая его жизнь измѣряется уже тысячадѣтїями, и цѣлыя тысячадѣтїя длится его постепенное приближеніе къ большому благополучію, къ большей суммѣ счастья на землѣ. И всегда ходъ историческаго развитія былъ таковъ, что идеалы постепенно видоизмѣнялись, коренясь въ прошломъ, развиваясь въ настоящемъ, подготавливая почву для будущаго. Что за страшный самообманъ, принимающій характеръ самоубійства, думать, что этотъ вѣчно неизмѣнный историческій процессъ обрывается нашимъ краткимъ земнымъ существованіемъ, что грядущее «пусто иль темно», потому что мы сами извѣрились въ наши идеалы! Это напоминало-бы человѣка, который, будучи опечаленъ и убитъ измѣною любимой женщины, самъ пришелъ къ убѣжденію и сталъ убѣждать другихъ, что истинная любовь на свѣтѣ не возможна. Слѣдовательно самая постановка вопроса нелѣпа и объясняется исключительно тѣмъ, что мы слишкомъ нетерпѣливы, хотимъ сразу видѣть на дѣлѣ результаты той «мысли плодovitой», въ которую мы вѣрили, которую мы

увлекались, ради которой готовы были самоотверженно бороться. Вслѣдствіе этого получается потѣшный оптический обманъ: вся вѣковая жизнь человѣчества какъ-бы отождествляется съ жизнью даннаго поколѣнія. Мы не понимаемъ, что какія-нибудь тридцать лѣтъ составляютъ ничтожный промежутокъ времени даже сравнительно съ одною только историческою жизнью человѣчества. Но какъ ни нелѣпъ подобный самообманъ, онъ весьма распространенъ и является источникомъ того разочарованія, того «сумеречнаго» настроенія, которое нынѣ наблюдается среди европейской интеллигенціи, и находитъ себѣ совершенно ясное выраженіе въ литературѣ и искусствѣ съ ихъ пессимизмомъ, склонностью вернуть давно минувшее прошлое, скептицизмомъ по отношенію къ тому, что было для насъ священнымъ еще такъ недавно. Мы имѣемъ тутъ дѣло съ очень широкимъ, обще-европейскимъ теченіемъ, народившимся вмѣстѣ съ философіею XVIII вѣка, нашедшимъ себѣ выраженіе въ великомъ переворотѣ конца этого вѣка, отразившимся самымъ рѣшительнымъ образомъ на міросозерцаніи всѣхъ образованныхъ людей, вызвавшимъ во всѣхъ странахъ неумѣренныя надежды и завершившійся, какъ оказывается, общимъ утомленіемъ, разочарованіемъ. Теченіе это охватываетъ собою всю частную, общественную и политическую жизнь. Въ политической жизни оно означаетъ ниспроверженіе прежнихъ формъ; въ общественной — постепенное приобщеніе все новыхъ классовъ къ культурѣ, въ частной — освобожденіе индивида отъ разныхъ формъ подавленія свободы одной личности произволомъ или интересами другихъ. Источникъ всѣхъ этихъ многообразныхъ явленій однако одинъ; всѣ они сводятся къ распространившемуся убѣжденію, что возможно прогресса, достиженія большаго благополучія всѣхъ людей вообще и каждого въ отдѣльности зависитъ главнымъ образомъ отъ установленія свободы. Такимъ образомъ свобода и составляетъ тотъ идеалъ, въ который мы вѣрили и въ которомъ мы начинаемъ теперь сомнѣваться, отрекаясь одновременно отъ него и въ политической, и въ общественной, и въ частной жизни. Въ политической жизни наблюдается реакція противъ столь прочно установившагося убѣжденія о безусловной спасительности народо-властія. Реакція эта принимаетъ самыя разнообразныя формы и наблюдается одновре-

менно почти у всѣхъ народовъ: и парламентаризмъ, и наиболѣе прогрессивныя формы правленія, всеобщая подача голосовъ встрѣчаютъ страстныхъ автогонимовъ даже въ томъ лагерѣ, гдѣ казалось-бы ихъ менѣе всего можно было ожидать. Раздаются голоса, не только утверждающіе, что всѣ политическія нововведенія послужили единственно на пользу буржуазныхъ элементовъ, но заявляющіе, что новыя политическія формы, созданныя великимъ переворотомъ конца прошлаго вѣка, представляютъ собою препятствіе къ достиженію нормальнаго развитія государственной жизни. Политическая равноправность наталкивается на отпоръ не только со стороны дѣятелей, враждебныхъ свободѣ, но и со стороны лицъ, повидимому больше всего ея дорожащихъ. Послѣднимъ предоставленіе народной массѣ широкихъ, политическихъ правъ начинаетъ представляться опаснымъ съ точки зрѣнія обезпеченія всѣхъ видовъ свободы, которыми наиболѣе дорожитъ просвѣщенная часть общества: религіозной свободы, свободы слова и мысли. Существуетъ какое-то смутное предчувствіе, что народная масса, столько вѣковъ стоявшая въ сторонѣ отъ культурной жизни, еще погрязшая въ невѣжествѣ, въ религіозныхъ и экономическихъ предразсудкахъ, заручившись политическимъ вліаніемъ, отнесется пренебрежительно къ тому, что просвѣщенному человѣку дороже всего на свѣтѣ.

Не менѣе значительна и реакція въ области общественной, преимущественно экономической. И тутъ формальное уравниеніе въ правахъ признается началомъ, далеко уже не столь обаятельнымъ, какъ еще недавно. Если нормальный общественный строй долженъ заключаться въ томъ, чтобы всякое лицо, каково-бы ни было его положеніе, пользовалось элементарными условіями, достойными человѣческаго существованія, и имѣло возможность соотвѣтственно съ своими умственными способностями и нравственными качествами пролагать себѣ дорогу въ жизни, то и тутъ свободою не достигается предположенная цѣль, потому что многочисленныя группы населенія, вслѣдствіе полной экономической своей необезпеченности и вслѣдствіе господства капитала, не могутъ ею воспользоваться: она существуетъ для нихъ только на бумагѣ, а на дѣлѣ говорить имъ о свободѣ значитъ надъ ними издѣваться. Вотъ та почва, на которой упрочивается сознаніе

необходимости подавленія свободы однихъ для доставленія свободы другимъ, и это сознаніе проявляется теперь съ большою силою въ новомъ ученіи, которое принято называть государственнымъ социализмомъ и которое является прямымъ отрицаніемъ тѣхъ началъ общественной свободы, которыми такъ сильно дорожили и мы сами, и наши отцы.

Наконѣцъ въ сферѣ частной пользы свободы также подвергается многообразнымъ сомнѣніямъ. Простое устраненіе тѣхъ путъ, которыя стѣсняли личность, представляется уже недостаточнымъ. И въ этомъ вопросѣ всюду происходитъ реакція. Какую сферу частной жизни ни имѣть въ виду, вездѣ мы наталкиваемся на сомнѣнія, на отрицаніе: идеалъ личности совершенно свободной въ преслѣдованіи своихъ цѣлей, поклоняющейся единственно разуму, какъ высшему своему законодателю, опирающейся въ своей дѣятельности исключительно на знанія, гордящейся ими и отвергающей все, что составляетъ преграду для жизни согласно природѣ,—этотъ идеалъ если не сданъ въ архивъ, то въ значительной степени окраченъ, и вѣсть съ тѣмъ сѣкшеіъ тотъ источникъ свѣта, которымъ озарялась наша жизнь. Гордый человѣкъ, увѣренный въ себя, порывавшій связь съ прошлымъ и бодро глядѣвшій въ будущее, начинаетъ смиряться: и имъ овладѣло разочарованіе, утомленіе, «сумеречное» настроеніе, нашедшее себя столь ясное выраженіе въ современной философій. То и дѣло возникаютъ новыя философскія міросозерцанія, представляющія полный контрастъ съ недавнимъ жизнерадостнымъ настроеніемъ. Стоитъ назвать Шопенгауэра съ его проповѣдью небытія, Ницше съ его презрѣніемъ къ черни и возвеличеніемъ избранныхъ, аристократическихъ натуръ, Толстого съ его приглашеніемъ подражать въ жизни неприсѣженной народной массѣ, стоитъ указать на замѣну жизнерадостнаго скептицизма, увлеченія положительною наукою возвратомъ въ суевѣрію, пессимизмъ, отвращеніемъ къ жизни,—чтобы понять, какъ глубоко переломъ, совершившійся въ міросозерцаніи современной интеллигенціи. Какъ-бы ни различны были наши взгляды на этотъ переломъ,—одно несомнѣнно: и въ частной жизни свобода перестаетъ быть тѣмъ идеаломъ, которому мы поклоняемся.

Вотъ на фонѣ всѣхъ этихъ міровыхъ явлений и начинается обрисовываться міросозер-

цаніе, раскрывающее намъ перспективу лучшаго будущаго, построенное не на отрицаніи всего, чѣмъ мы дорожили, что было для насъ наиболѣе святого, а на укрѣпленіи, на дальнѣйшемъ развитіи тѣхъ политическихъ, общественныхъ и индивидуальныхъ началъ, для торжества которыхъ боролись наши отцы и дѣды и которыя и мы призваны защищать противъ надвигающихся «сумерекъ». Однимъ изъ наиболѣе талантливыхъ и дѣльных борцовъ этого рода и является авторъ книги о «Вырожденіи». Каждая страница его труда свидѣтельствуетъ о томъ, что онъ вѣритъ въ будущее, построенное на забываемыхъ, по не забытыхъ еще идеалахъ знанія и свободы. Въ этомъ—громадное значеніе его книги, появляющейся именно въ такой моментъ, когда философы съ громкою извѣстностью и руководители общества, вторя людямъ, теряющимъ мужество при временныхъ неудачахъ, ополчаются противъ науки, противъ энергическаго дѣла, направленнаго къ созданію лучшихъ условій, противъ борьбы, и рекомендуютъ намъ пассивность, возвратъ къ невѣжеству, отвращеніе къ жизни, самоупниченіе...

На чемъ однако основывается нашъ авторъ, утверждая, что онъ въ рамкахъ обсуждаемаго имъ вопроса «пришелъ не нарушить законъ или пророковъ, а исполнить»? Мы видѣли, что преемственность идеаловъ утрачена главнымъ образомъ въ смыслѣ овладѣвшаго умами недоувѣрія къ плодотворности свободы. Почему могъ возникнуть и широко распространиться именно этого рода скептицизмъ или, выражаясь иначе, почему рационализмъ съ его глубокою вѣрою въ разумъ человѣка и матеріализмъ съ его глубокою вѣрою въ природу человѣка, въ плодотворность освобожденія ея отъ стѣсняющихъ ее путъ, замѣнились мистицизмомъ, пессимизмомъ? Не заключается ли причина этого явленія въ томъ, что мы не совсѣмъ вѣрно оцѣнили и человеческій разумъ, и человеческую природу? Въ самомъ дѣлѣ вернемся къ исходной точкѣ указаннаго нами широкаго теченія, охватившаго европейскую мысль во второй половинѣ прошлаго вѣка. Самымъ грандіознымъ проявленіемъ рационализма въ жизни была великая французская революція. Ни у одного народа увлеченіе свободою не проявилось съ такою внезапною силою, какъ у французовъ въ концѣ прошлаго вѣка. Это былъ страстный, необузданный порывъ, своего рода опья-

пеніе. Власть оказалась въ рукахъ самыхъ стойкихъ и убѣжденныхъ борцовъ за свободу. Они сокрушали все на своемъ пути, не было силы, которая могла-бы имъ противостоять. Остальные народы съ надеждою взирали на Францію, увѣренные, что изъ этой страны послѣдуетъ окончательная отмѣна всего, что горюзило установленіе царства свободы. Оказалось однако, что и сама Франція, и другіе народы обманулись въ своихъ ожиданіяхъ. Люди, совершившіе первую французскую революцію, были убѣждены, что, какъ только свобода восторжествуетъ, народъ съумѣетъ ею воспользоваться для обезпеченія своего благополучія. Это было необходимымъ предположеніемъ всего поворота. Но не замедлило выясниться, что народъ самъ началъ возставать противъ своихъ освободителей, и кончилось дѣло тѣмъ, что онъ ихъ устранилъ и выдвинулъ Наполеона, т. е. дѣятеля, отмѣнившего всѣ народныя права. Защитники свободы вступились за народъ, а онъ ихъ отвергъ. Значитъ, они въ немъ ошиблись. Уже въ то время болѣе дальновидные дѣятели заговорили о томъ, что неудача французской революціи объясняется невольною ошибкою народныхъ стремленій, недостаточнымъ знакомствомъ съ тѣмъ «великимъ незнакомцемъ», который тогда впервые выступилъ на политическую сцену въ качествѣ полновластнаго хозяина. Всѣ глубокіе изслѣдователи французской революціи вплоть до нашихъ дней подтвердили этотъ взглядъ на дѣло.

Но какъ могла произойти подобная ошибка? Незнакомъ народу было неизбежнымъ послѣдствіемъ того направленія, которое приняла наука въ эпоху возрожденія и въ новое время. Мыслители не замѣчали, что они въ сущности работаютъ надъ мертвымъ матеріаломъ. Въ основаніи философіи, государственнѣдѣнія, юриспруденціи лежала конечно чело-вѣческая природа, но когда говорили о чело-вѣкѣ, то имѣли въ виду существо, все еще носившее римскую тогу или средневѣковый костюмъ рыцаря, прелата, судьи, буржуа. Надо-ли пояснять, что и философія, и исторія, и политика, и юриспруденція были проникнуты взглядами, почерпнутыми изъ классической древности, что, когда дѣятели первой французской революціи приступили къ своему перевороту, они, устанавливая царство свободы, какъ-бы чувствовали себя на древне-римскомъ форумѣ, что имъ сдавалось, будто они съ своими рѣчами обращаютъ-

ся къ свободолюбивымъ римлянамъ? Но римлянъ давнымъ-давно не существовало, и вся эта ошибка была тѣмъ болѣе роковая, что въ сущности и наукѣ, и жизни приходилось рѣшать вопросъ, который остался неразрѣшеннымъ классическою древностью, который вызвалъ крушеніе всего классическаго міра,—вопросъ о томъ, какъ приобщить «великаго незнакомца» къ культурной жизни ничтожнаго числа людей, опередившихъ его въ своемъ умственномъ развитіи на многіе вѣка. Этотъ «великій незнакомецъ» не имѣлъ никакого понятія ни о классической древности, ни о наукѣ, ни о тѣхъ духовныхъ благахъ, которыми дорожила кучка людей, управлявшихъ его судьбою. Очень низменны были его интересы, хотя въ то-же время и очень насущны, а его міросозерцаніе совершенно не совпадало съ тѣми блестящими идеалами чело-вѣческой жизни, которые просвѣщенные люди унаслѣдовали отъ классической древности.

Почти то-же повторяется и до нашихъ дней. Когда мы ведемъ борьбу за свободу, мы обыкновенно имѣемъ въ виду отвлеченнаго чело-вѣка или въ лучшемъ случаѣ такихъ-же людей, какъ мы сами. Но между современнымъ интеллигентнымъ чело-вѣкомъ и народною массою все еще существуетъ, особенно въ нѣкоторыхъ странахъ, напримѣръ у насъ, такая-же громадная разни-ца, какъ между дѣятелемъ французской революціи, воспитаннымъ на классическихъ идеалахъ, и крѣпостнымъ, только-что начинавшимъ выходить изъ средневѣкового мрака, изъ состоянія, мало-чѣмъ отличавшагося отъ тяжелой участи вьючнаго животнаго. Вотъ одинъ изъ источниковъ разочарованія, постоянно насъ постигающаго. Ошибка, совершенная теоріею и практикою въ концѣ прошлаго вѣка, была отчасти сознаана. Это дало и литературѣ новое направленіе. Псевдоклассицизмъ исчезъ: всѣ эти греки и римляне, полубоги, цари, герои, знатные люди, составлявшіе почти исключительно предметъ художественнаго творчества, постепенно сошли со сцены, и на ней начали фигурировать представители третьяго сословія, буржуазные элементы, какъ въ послѣдствіи на ряду съ ними въ литературѣ появился мужикъ и пролетарій. Это было вѣдшимъ проявленіемъ признанія совершенной ошибки, отразившагося и на наукѣ. Раціонализмъ, философія XVIII вѣка постепенно начали утрачивать

кредитъ. Народился матеріализмъ, какъ реакція противъ раціонализма, и это учение изумительно быстро всюду распространилось именно потому, что оно соотвѣтствовало стремленію найти новыя основы для жизни вмѣсто тѣхъ, которыя оказались несостоятельными. Всѣмъ прежнимъ общественнымъ учрежденіямъ и установленіямъ была объявлена безпощадная война во имя человѣческой природы, во имя врожденныхъ ей инстинктовъ, потребностей, стремлений. Одностороннее поклоненіе *духу* было замѣнено одностороннимъ поклоненіемъ *матеріи* въ грубомъ смыслѣ этого слова. Но если на рубежѣ XVIII и XIX вѣковъ выяснилось, что разсчитывать на человѣческій разумъ, какъ на величину *неизмѣнную*, ни въ какомъ случаѣ нельзя, то во второй половинѣ нашего вѣка выяснилось, съ такою-же очевидностью, что и природа человѣка съ врожденными ей инстинктами не составляетъ неизмѣнной величины, что, если разумъ и природа во всѣхъ людяхъ одинаковы, тѣмъ не менѣе они представляютъ въ частностяхъ такія различія, которыя въ практическомъ отношеніи, въ данное время и въ данномъ мѣстѣ, должны неизбежно очень сильно отразиться на политическихъ и общественныхъ условіяхъ и установленіяхъ. Такимъ образомъ интеллигенція была вторично приведена къ необходимости ближе изучить «великаго незнакомца», глубже взглянуть и въ себя.

Но надо-ли пояснять, что все это какъ-бы разрушало преждее, столь ясное и определенное міросозерцаніе. Оказывалось, что мы лишены всякихъ твердыхъ руководящихъ началъ. Сперва приходится внимательно изучить среду, въ которой мы хотимъ дѣйствовать, а потомъ уже дѣйствовать. Словомъ, оказалось, что человѣчество не обладаетъ еще тѣмъ талисманомъ, не додумалось еще до той панацеи, которые обезпечивали бы внезапныя успѣхи на пути прогресса и установленія общаго благополучія.

Можетъ-ли однако этотъ выводъ служить основаніемъ для наблюдаемаго теперь пессимизма, для того «сумеречнаго» настроенія, о которомъ говоритъ Максъ Нордау? То, что случилось съ нами, постоянно повторялось въ исторіи. Ни одно поколѣніе не избѣгло сознанія, что идеалы, имъ выставленные, нуждаются въ дальнѣйшемъ совершенствованіи, что истина какъ-бы не доступна человѣку. Но это еще не можетъ служить при-

чиною ни для пессимизма, ни для проповѣди возврата къ тѣмъ первичнымъ временамъ, когда наука и свобода занимали въ сознаніи людей очень скромное мѣсто. Пессимизмъ и проповѣдь этого рода могли-бы считаться законными только въ томъ случаѣ, еслибъ кому-нибудь удалось доказать, что человѣчество въ своемъ развитіи идетъ не впередъ, а назадъ; но представить *убѣдительныя* доказательства въ пользу такого взгляда на дѣло конечно никому еще не удалось, а вмѣстѣ съ тѣмъ было-бы малодушіемъ предаваться отчаянію по поводу разныхъ временныхъ неудачъ. Мы дѣйствительно и видимъ, что несмотря на появленіе пессимистическихъ ученій и на проповѣдь о тщетѣ науки, о непротивленіи злу, недѣланіи и т. д., народы въ общемъ идутъ бодро впередъ и на практикѣ менѣе всего склонны внимать подобнаго рода проповѣди, а неустанно и съ напряженіемъ всѣхъ силъ трудятся на пользу расширенія своихъ знаній, на пользу науки. этой основы всякой плодотворной дѣятельности, направленной къ обезпеченію человѣческаго благополучія. Если мы на практикѣ дѣлали неправильные выводы изъ науки, то виновата въ этомъ не она; если она не всегда сразу доходитъ до вѣрныхъ выводовъ, то съ другой стороны нѣтъ сферы человѣческаго мышленія, которая представляла-бы въ этомъ отношеніи больше гарантій, потому что наука по существу своему дорожитъ истинною, одною только истинною; сама-же она предполагаетъ, какъ непременное условіе своего успѣха, свободу, потому что безъ свободы она, какъ извѣстно, столь-же мало можетъ жить, какъ организмъ безъ воздуха.

Но тѣмъ не менѣе среди нѣкоторой части интеллигенціи какъ у насъ, такъ и въ остальной Европѣ наблюдается разочарованіе, пессимизмъ, какое-то инстинктивное отвращеніе къ жизни и къ тѣмъ лозунгамъ, которыми мы такъ недавно еще страстно увлекались. Мы отмѣтили уже одну изъ основныхъ причинъ этого явленія. Дѣйствительность не оправдала нашихъ ожиданій. Но если этотъ выводъ и вѣренъ, то спрашивается, почему мы могли предаваться такимъ неумѣреннымъ ожиданіямъ, почему мы, вопреки вѣковому историческому опыту, могли подумать, что человѣчество вдругъ сдѣлаетъ громадный скачокъ и сразу завоюетъ себѣ полное благополучіе? Трудно подыскать другую историческую эпоху, когда человѣчество